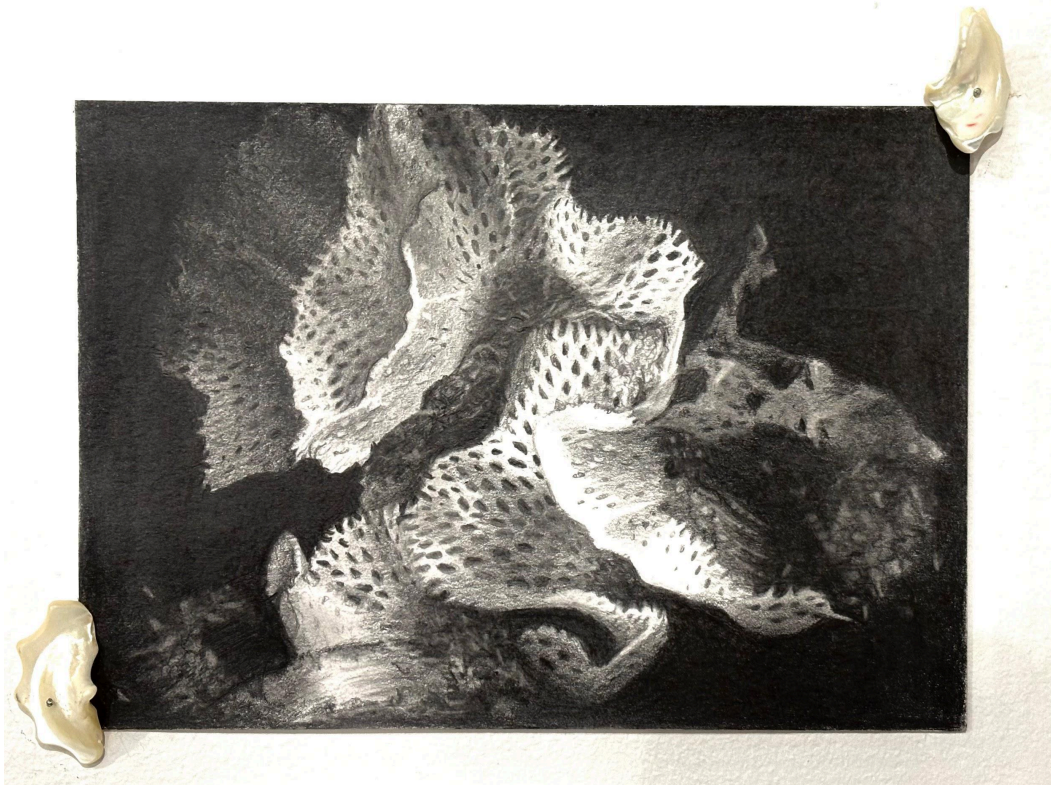


## CP - Corallimorphies

### Contexte :

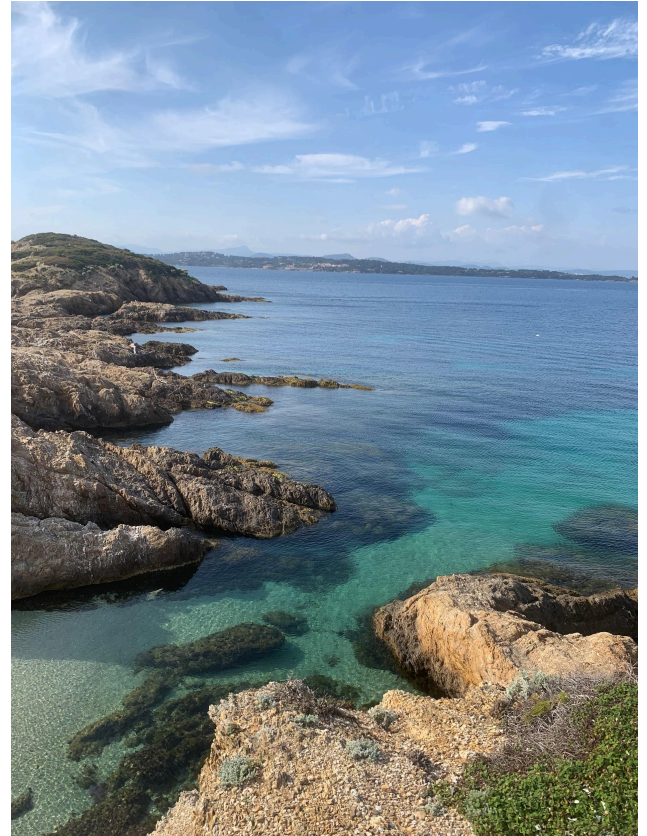
À travers l'exposition *Corallimorphies*, l'artiste plasticienne Alexia Croset, présente le travail de cinq semaines de recherches et créations autour du coralligène, en immersion dans l'environnement du Parc National de Port-Cros. Traversant les aspects les plus poétiques de cet écosystème, elle invite à regarder à la fois les enjeux et pression auxquels cet habitat est confronté tout en proposant de générer un nouvel imaginaire autour des espèces qui y sont endémiques.



*Corallimorphies* se déploie dans l'architecture de la Tour Fondue (Fort du Pradeau) comme un laboratoire de formes et de couleurs. L'artiste travaille la céramique comme un matériau sensible et fragile, s'entremêlant ainsi à une réflexion sur l'émail et le verre comme éléments symbiotiques à la terre. Positionnée en face des îles de Porquerolles et Port-Cros, les sculptures dessinent un récif spéculatif et imaginent un dialogue en miroir avec la Méditerranée.

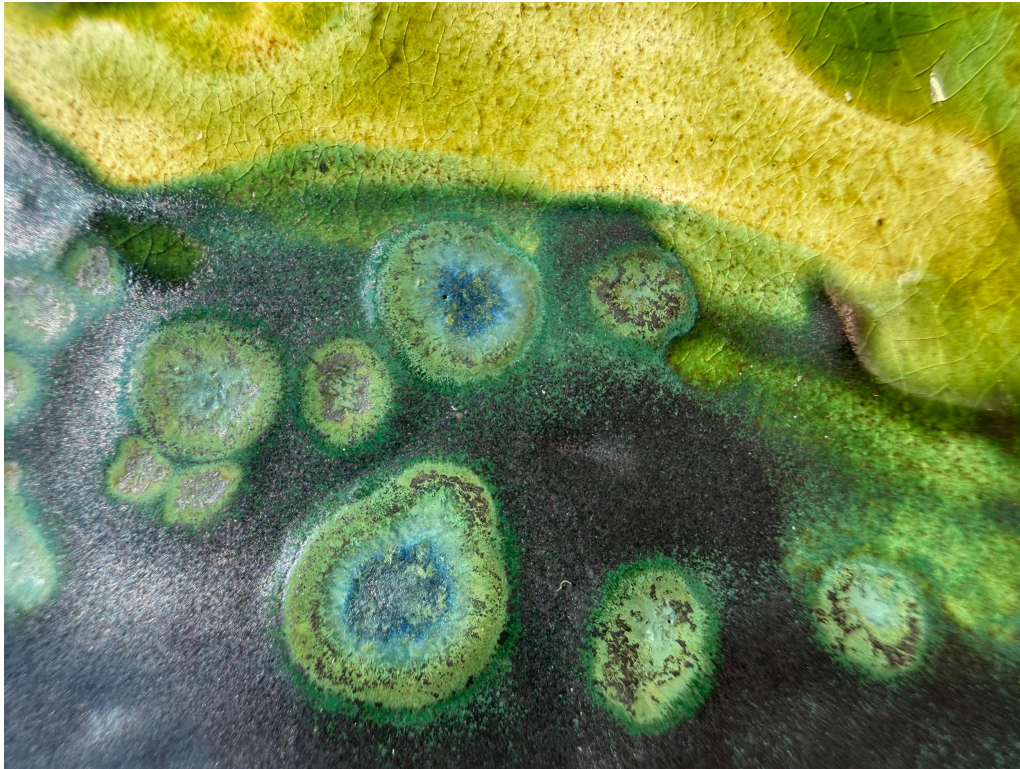
### Déambulation et processus :

Dans son processus de recherche et de création, l'artiste invite à voir le spectre des couleurs dans les yeux d'un plongeur. En effet, en milieu aquatique, l'eau filtre progressivement le spectre lumineux en absorbant les longueurs d'onde : les rouges sont absorbés dès les premiers mètres, puis les oranges, jaunes et verts s'atténuent à leur tour, tandis que les longueurs d'onde bleues, moins absorbées, pénètrent jusqu'aux abysses. Le parcours sur la terrasse du Fort du Pradeau est alors pensé tel une initiation à plonger dans les profondeurs du coralligène. À l'inverse, tout en remontant le long de cette mosaïque sédimentaire, l'artiste suggère de dévoiler ce paysage encore trop méconnu.



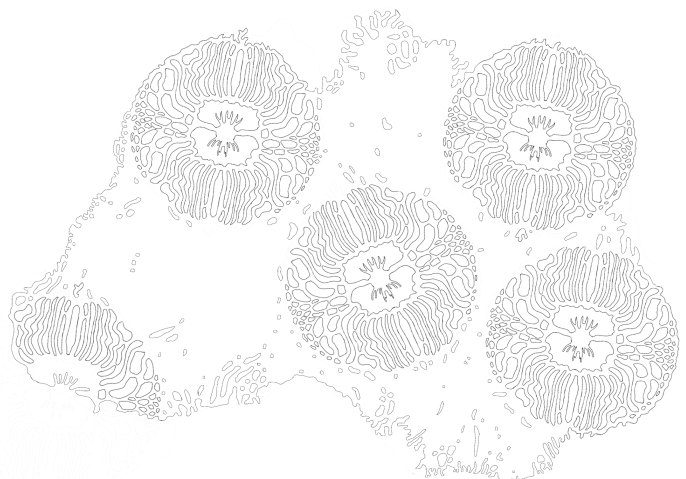
### Imaginaire et récit :

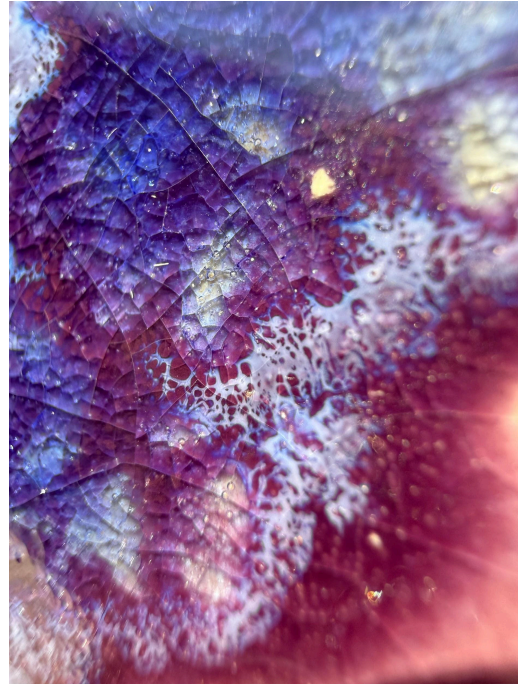
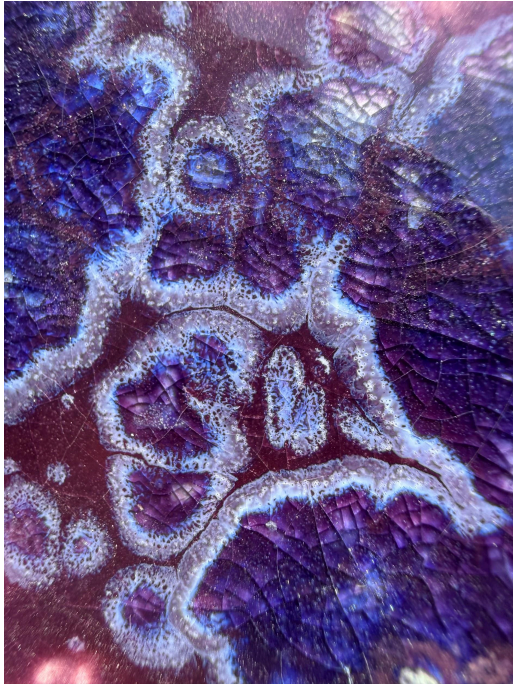
Les œuvres présentées racontent la mémoire ancestrale de nos relations aux milieux marins et tentent de déplacer les usages et regards à travers lesquels nous les appréhendons. Il est important pour l'artiste de saisir la beauté coralligène en la déployant dans une temporalité contemporaine. Alexia Croset traverse cet onirisme aquatique tout en interrogeant nos manières de prendre soin. Ascidies, éponges, oursins, gorgones et autres doris dalmatienne s'insurgent alors comme étendard en faveur du vivant, par le vivant et pour les vivants.



Ce laboratoire de formes voit le jour par l'exploration de l'île de Porquerolles, où l'observation des espèces, des textures et des morphologies nourrit une fiction organique.

Les dessins, les photographies et rencontres avec les acteurs scientifiques ont permis à l'artiste de restituer sa recherche, telle une archive vivante, une archéologie du présent. La Méduse mythologique devient par ailleurs une source d'inspiration, contant l'histoire du corail rouge et des gorgones. Alexia Croset propose par le biais de son travail de sculpture une réappropriation collective du mythe, non plus comme une figure monstrueuse, mais comme force de réparation et de création.





### **Ateliers avec les enfants et transmission :**

Au cours de sa résidence, l'artiste a mené un projet d'Éducation Artistique et Culturelle qui s'est allié au savoir des médiateurs scientifiques du Parc National de Port-Cros. Le projet "Corallimorphe" avec les élèves de l'école de l'Almanarre à Hyères et de Zunino 2 à la Garde, a permis de transmettre et déployé un imaginaire autour du coralligène et de ces enjeux. Le travail de la céramique et des couleurs, a rendu compte d'une approche sensible et plastique des écosystèmes habitants le coralligène.



**Biographie :**

Alexia Croset est une artiste plasticienne diplômée de l'esadtpm en 2024 avec les félicitations du jury. Elle vit à Toulon et travaille à Marseille. Son travail est exposé à la Friche Belle de Mai dans le cadre de la Saison Méditerranéenne ainsi que dans l'exposition collective Sur la frontière du temps.

Son travail prend sa source dans ce que la mer dépose après la vague : fragments calcaires, coquillages, reliquats glanés, qui nourrissent des entités aqueuses et des motifs coralliens. Inspirée par la pensée hydroféministe d'Astrida Neimanis, elle s'appuie sur des récits féministes et mythologiques.

En se les réappropriant, elle cherche à en déplacer les héritages et repenser les rapports de pouvoir, à travers fluidité et émancipation. Sa pratique de la céramique, liée à la biologie marine, explore les relations symbiotiques à la matière. Plus qu'un simple contexte, l'eau et la mer agissent comme force matricielle et abrasive, invitant à habiter le monde avec soin et à reconsidérer nos attentions aux vivants.